

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	12 An
et Basses-Alpes	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	12 fr.	24 fr.
Étranger (Union postale)	6 fr.	12 fr.	24 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annances Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Haut Commandement

La nomination du général Joffre comme commandant en chef de toutes les armées françaises est bien accueillie partout, car elle correspond à un besoin. Il n'était pas possible de continuer à avoir trois armées, avec trois généralissimes distincts : en France, aux Dardanelles, en Macédoine, sans qu'une autorité militaire les réunît et coordonnât leurs efforts. J'entends bien que légalement elles n'ont jamais cessé d'être sous la direction du gouvernement et (en vertu de la Constitution) sous le commandement du président de la République. Mais, en fait, on sait bien qu'une autorité purement militaire est indispensable.

Elle l'est d'autant plus qu'elle entraîne avec elle des responsabilités. En réalité, les opérations étaient dominées, et il ne pouvait en être autrement, par les réponses du commandant en chef du groupe principal, celui des armées opérant en France. Qu'il déclarât impossible de se dessaisir d'hommes ou de matériel, et les autres armées devaient s'en passer. Or, quand on a la responsabilité d'un seul théâtre de guerre, on est conduit tout naturellement à s'ingérer de celui-ci. Il était donc bon que la responsabilité de toutes les opérations fût concentrée en une seule personne.

Ceci dit, il est clair que le choix était tout fait. Un seul homme était capable d'exercer ce commandement : c'était le grand soldat auquel nous devons la bataille et la victoire de la Marne. C'était l'homme auquel — on le verra plus tard — nous devons l'impulsion donnée depuis quelques années à la réorganisation de notre état militaire.

Par ses services, le général Joffre s'est acquis en France une autorité indiscutée. On peut dire que cette autorité dépasse nos frontières. Elle s'étend chez nos voisins. Il n'y a qu'à lire les journaux étrangers et à savoir comment le général Joffre est reçu quand il va en mission en Angleterre ou en Italie. On peut dire qu'il a maintenant une autorité mondiale.

La mesure prise est donc excellente. Elle a simplement besoin d'être étendue. Il ne suffit pas que nous coordonnions les efforts des armées françaises. Il est indispensable que les nations de l'Entente s'entendent pour coordonner leurs efforts et qu'une même direction mène l'attaque à la fois sur tous les fronts.

Les Austro-Allemands manœuvrent, comme disent les militaires, en « lignes intérieures », et ils en ont les avantages. Cela leur permet de ramener des troupes de notre front au front russe et vice versa, grâce aux lignes de transport qu'ils ont organisées de longue date de l'est à l'ouest de l'Allemagne. Ce système avantageux présente cependant l'inconvénient de les amener à avoir toujours une armée en chemin de fer. Cela va bien tant qu'on dispose d'un certain répit entre chaque attaque, mais cela ne va plus du tout le jour où on est attaqué à la fois sur tous les fronts, et il arrivera fatalement un jour où l'autre aux Austro-Allemands d'être fortement pressés au même moment sur tous les fronts et d'avoir une armée dans les trains du côté de Leipzig, dans l'impossibilité d'intervenir nulle part.

Cette direction ne peut évidemment être le fait que d'un Comité central militaire, où siègeront pour chaque armée, un très petit nombre de généraux très qualifiés. C'est ce qui se produit ; mais il faudrait constituer un organisme permanent. C'est une création qui s'impose et qui doit être réalisée suffisamment à temps pour être en plein fonctionnement quand, avec le printemps, reviendra l'époque des grands mouvements stratégiques.

Il est hors de doute que notre représentant dans une Commission de ce genre est, tout désigné, et nous pouvons espérer sans crainte exagérée que le général Joffre exercera dans ce Conseil l'autorité morale à laquelle il a droit. Il présidera en réalité.

Comme cette fonction ne lui permettra plus de consacrer tous ses instants à notre front Nord-Est, l'obligation s'imposera de lui donner, non pas un successeur, mais un collaborateur qualifié, ayant par sa valeur une autorité incontestable. C'est chose faite également, et celui qui a choisi a été, en fait, désigné par ses pairs.

André Lefèvre

Un Emprunt en 1922

Si l'emprunt nous apporte vingt milliards, disant l'autre jour un très gros bonnet de la finance, ce sera magnifique. Nous saurons avant peu si ce chiffre colossal est atteint. En 1871, ne l'oublions pas, alors que la France venait de perdre deux provinces, cinq milliards furent demandés au public, qui en offrit quarante-quatre, dont vingt-six venant de l'étranger. Mais alors on réduisit les souscriptions. Avec le système nouveau adopté par M. Ribot, la réduction n'existe plus.

Les emprunts ne se sont pas toujours effectués par souscription publique. Deux autres modes ont précédé celui-ci : la négociation confidentielle et l'adjudication sur soumissions cachetées.

C'est l'Angleterre qui osa le premier emprunt par appel direct aux contribuables en 1798. La France suivit en 1818 ; la Hollande en 1834 ; l'Autriche en 1854, le Pérou en 1859. Depuis il ne s'est guère passé d'année

que quelque emprunt d'Etat n'ait été offert aux capitaux des deux mondes. Mais de tous les emprunts, sous l'une ou l'autre forme, quel fut le premier en date ? Quel pays en eut l'initiative ? La France, répond l'histoire. C'est sous le règne de François I^{er}, en 1522, qu'un édit du 10 octobre établit certaine contribution spéciale, d'un genre inconnu encore, qui portait intérêt. Et le 17 novembre 1536 un emprunt nettement caractérisé fut contracté avec le plus grand succès à Paris, par la constitution de rentes sur l'hôtel de ville. Il ne s'agissait alors que de centaines de mille francs. On appelait ces rentes sur l'hôtel de ville le « Pol-au-Feu de Paris », parce qu'elles représentaient les moyens d'existence de la plupart des bourgeois de Paris. L'abbé Terray, contrôleur général des Finances sous Louis XV, ne craignit pas de retenir la moitié des arriérés de ces rentes. C'est alors que les plaisants attachèrent le nom de la rue Vide-Gousset pour l'appeler rue Terray.

Notre nouveau Chef d'Etat-Major Général Le général de Castelneau et la défense de Nancy

Paris, 12 Décembre.

Un des biographes du général de Castelneau retracé ainsi sa belle carrière. Après avoir relaté ses débuts dans la vie militaire, il ajoute :

A la veille d'être nommé général, il demanda à être envoyé à Nancy, dans le but d'étudier à fond cette frontière. Nancy, disaient alors les stratégues, est un point qui ne pourra être défendu en cas de guerre. Castelneau, qui croyait d'abord la même chose, changea d'opinion aussitôt qu'il eut examiné les routes militaires qui conduisent à l'avant.

Ah ! peut-être n'y a-t-il pas, dans la guerre actuelle, une page aussi admirable que celle bataille qui sauva Nancy ! C'est le 7 septembre, en pleine lutte de la Marne. Au matin, les troupes allemandes qui reçoivent l'ordre de prendre la capitale de la Lorraine pour que l'empereur puisse y faire son entrée, traversent la ville de Nancy, de la Seille, et commencent l'attaque générale.

Gagnant du terrain peu à peu, elles parviennent à placer leurs canons de siège sur les hauteurs de Doucourt et à Rozobois.

En quelques heures, le feu de l'artillerie incendie les villages des environs, ouvrant une énorme route de décombres à l'infanterie allemande qui continue à avancer.

La clameur grave du *Deutschland über Alles*, entonnée par des milliers de bouches, remplit l'espace d'une mélodie lugubre, que le rugissement du canon interrompit et accentua.

L'avalanche humaine paraît irrésistible. Les points fortifiés de Bouthœch, de Saint-Généviève et d'Amance tombent l'un après l'autre au pouvoir de l'envahisseur.

Amance ouvre la route de Nancy. Le Kaiser, entouré de 10.000 cavaliers de sa garde, se trouve dans le bois de Morel attendant le signal convenu pour entreprendre la chevauchée qui doit l'amener jusqu'au palais du roi René.

Les généraux français n'ont plus d'espoir de pouvoir résister, et demandent à l'état-major des instructions pour sauver ce qui leur reste d'artillerie.

Le général de Castelneau, toujours tranquille, leur répond :

« Ne reculez pas, ne doutez point un instant de la victoire finale. »

Résigné, sous continuant à résister au choc de forces très supérieures en nombre.

Mais le miracle se réalise, lorsque, à la tombée du soir, les Allemands cessent le feu et permettent aux Français de recevoir des renforts.

Le 8 au matin, la lutte continue, mais ce sera plus dans les mêmes conditions. Un mouvement hardi enlève Amance aux mains des Allemands, et les obus de 75 peuvent commencer à mener à bonne fin ce que, de ce côté, il leur est si facile de l'envahisseur, leur œuvre d'extermination.

Les compagnies fraîches s'avancent, pleines d'ardeur, et escaladent les hauteurs en répondant au *Deutschland über Alles* des ennemis, par les accents joyeux de la *Marseillaise*.

L'empereur en personne dirige l'attaque des réserves, quand des coups de main se multiplient, allant d'un point à un autre, animant ses officiers et disant toujours : « En avant ! En avant ! » Sa voix ne suffit pas pour faire avancer la masse de ses hommes, que le tir français décime de minute en minute.

À la fin, après un dernier effort inutile, la horde toutonne recule, entrant dans sa retraite, telle une vague, les 10.000 cavaliers de la garde qui galopent jusqu'à Metz en désordre.

Ce jour-là, la nuit du 7 septembre, était une victoire allemande, se change en une victoire française la nuit du 8.

Le 9, alors que Castelneau se prépare à continuer la lutte, un parlementaire se présente, et, au nom de l'empereur, demande vingt-quatre heures pour enterrer les morts.

« Je vous les accorde », répond le général. Le parlementaire remercie et dit :

« Nous avons plus de 30.000 cadavres. »

Le jour suivant, à la fin de l'armistice, les avant-gardes annoncent que les Allemands ont battu en retraite, abandonnant leurs canons.

« Depuis lors, nous dit le général Castelneau, j'ai toujours eu devant moi un ennemi qui n'est plus recommencé à menacer Nancy. »

Et il ajouta en riant :

« Penser que personne ne croyait à la possibilité de défendre la capitale de la Lorraine ! Mais la vérité est que tout peut se défendre, l'important c'est de bien connaître le terrain. »

Les Allemands évadés de Briancçon

Paris, 12 Décembre.

498^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 12 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à ajouter au communiqué précédent.



Un groupe d'artilleurs marseillais appartenant à la 9^e batterie du 10^e d'artillerie. Parmi eux, notre ami Marins Imbert, vice-secrétaire de la Fédération Socialiste

PROPOS DE GUERRE Phénomène monétaire

Il se produit dans les ports grecs, où sont nos troupes, un petit phénomène monétaire très curieux que me signale un poilu.

Le soldat qui reçoit de sa famille un mandat postal de 20 francs, s'en va au bureau de poste échanger son papier contre des espèces sonnantes.

L'employé hellène lui donne 17 fr. 50, pas un sou de plus.

Vous me direz que ledit phénomène s'explique aisément, que cela se nomme dans tous les pays le prix du change, et que si l'on donne à Moudros 17 fr. 50 d'un mandat de 20 francs, c'est que le taux du change de l'argent français en Grèce est actuellement de 12,75 %.

Ainsi donc s'expliquerait la différence, et le phénomène dont je parle ne serait plus du tout un phénomène.

Mais voilà que si le même poilu, au lieu de présenter au guichet un mandat de 20 fr. en présente un de 10 francs, de 8 francs, de 5 francs, etc., sans la moindre retenue.

La première fois, le poilu se laisse prendre à l'hameçon ; il perd sur son louis 2 fr. 50 comme un bon bougre, mais jure qu'on ne l'y prendra plus. Il écrit simplement à sa famille de lui envoyer, à l'avenir, deux mandats de 10 francs, au lieu d'un mandat de 20.

Mais cela n'est qu'un détail. L'intéressant, le bizarre, c'est que le change porte sur un mandat de 20 francs et non sur un de 10 et au-dessous.

Evidemment, l'administration grecque doit avoir ses raisons. Encore que ça curieux de nature, je voudrais bien qu'on me les apprît. Et vous ?

ANDRÉ NEGIS.

Les Effets chauds sur le Front

Le ministre de la Guerre fait connaître les mesures prises

Paris, 12 Décembre.

M. le ministre de la Guerre, répondant à une question de M. Connovet, député, fait connaître que, dès le 15 octobre, des approvisionnements ont été réunis en quantité suffisante pour être distribués aux armées, dès leur demande, afin que chaque homme du front ait une collection d'effets chauds, comprenant : un tricot, jersey ou chandail, une paire de gants fourrés, une ceinture de laine ou de flanelle, un cache-nez, ou passe-montagne, deux chemises et deux caleçons en flanelle et deux paires de chaussettes de laine.

Au 15 novembre 1915, la plus grande partie des distributions avait été faite et il ne subsistait, à cette date, qu'un reliquat de besoins peu important, auquel il a, depuis, été donné satisfaction.

D'autre part, un approvisionnement consistant en bottes à semelles de bois et tige de toile solide imperméabilisée, montant jusqu'au dessus du genou, a été fait, d'après un modèle arrêté, et au chiffre fixé par le général commandant en chef.

Ces chaussures ne devaient être mises en service que le 20 novembre, en principe. Néanmoins, depuis le début de novembre, un certain nombre en a déjà été distribué. La période de distribution intensive va seulement commencer.

Les approvisionnements sont en mesure de faire face à toute demande.

La couverture prévue est une petite couverture de laine et non une grande. Il en existe en nombre plus que suffisant pour distribuer deux couvertures par homme sur le front.

Au surplus, il y avait encore un magasin, au 15 novembre, plus de 800.000 couvertures, pouvant être envoyées au front, à première demande.

Au point des sacs de couchage, il a été tenu à la disposition du général en chef, sur sa demande, 850.000 sacs de couchage et 500.000 enveloppes de paillasse.

Les conditions de distribution et d'emploi de ces effets de couchage sont réglées, suivant les circonstances, par les généraux commandant les armées. Ils ne sont pas d'un usage général.

Enfin, des brassers et poiles de tranchées seront fournis à la demande du grand quartier général et on dispose d'une réserve pour satisfaire aux besoins nouveaux éventuels.

IMPRESSIONS DU FRONT SOUS LE FEU

Tranchées, décembre 1915.

Il faut avoir vécu ces minutes inoubliables que l'on passe au cours d'une attaque, pour en comprendre toute la valeur. On ne pense que l'on va à la mort... Avant le départ, une fois pour toutes on a envisagé tout ce qui pouvait arriver et c'est fini. Toutes les facilités sont tendues vers le but à atteindre ! On sait qu'il y a un avant de risques, et plus même, mais on reste en arrière de sa vague, et l'on marche avec les copains jusqu'au bout.

Il y a des arrêts dans la plaine (« la plaine » est le terme de franchés étant tout ce qui n'est pas la tranchée ou le boyau)... On se terre. Deux ou trois coups de pelle et à plat ventre... La tête collée à terre entre les bras croisés, le corps collé au sol, toute la section est là... On parle néanmoins, puisque parler est le propre de l'homme et ces dialogues sous les obus méritent d'être photographiés...

Ce sont tantôt les ordres que l'on se transmet d'homme à homme sans lever la tête... — Faites passer... X... est tué ! Car on se dit les noms des camarades tombés, autant qu'on le peut.

— Faites passer... X... est blessé... On demande les brancardiers... Parfois les brancardiers n'accourent pas assez vite au gré des poilus, ou l'ordre est arrêté sur la ligne interrompue par un obus qui a tué deux ou trois hommes... Alors sous le feu, on entend un camarade qui crie : « Ah ! ben m... ils ont pas les foies, j'y vais les chercher. »

Et, d'un bond, dressé, il court vers le poste de secours. Folie ! soit, mais folie courageuse car ceux qui ont vécu ces moments-là savent que quel que soit le feu, sous cette voûte mortelle, il faut aller à l'obus.

— Pan ! un départ boche ! C'est pour nous le feu.

L'obus siffle et éclate, derrière, à droite, ou à gauche... Les corps, malgré tout ont un soubresaut... Mince ! qu'ils ont dû prendre là-bas derrière nous.

Et l'on attend ainsi l'ordre de partir en avant. Le moment où l'on s'élançait sans le garder derrière soi, sans une hésitation, sans un retard ; car le salut ne peut être qu'avec ceux avec lesquels vous faites corps, avec la vague dont chaque soldat est un atome.

Puis, la journée finie, journée où les minutes furent des heures on est fier d'avoir vécu ces moments-là, on le cœur vibrant, on l'âme en haute, et l'on goûte la vie parce qu'on frôle la mort.

PIERRE MARCELIE

IL Y A UN AN Dimanche 13 Décembre

Actions d'artillerie dans l'Aisne, au nord-est de Soupir ; destruction d'un ouvrage allemand aux abords d'Ailles, près de Craonne ; en Vexve, une ligne de tranchées allemandes enlevées dans le bois de Mortmare ; bombardement par l'ennemi de la gare de Commercy ; en Alsace, occupation française de Steinbach, de Pont-d'Aspach et de Brüghoffen.

En Pologne, retraite des Allemands au Nord et à l'Ouest.

Reprise de Belgrade par les Serbes ; départ générale des Autrichiens à Veliki-Bosniak, à Zenska, à Losnitza ; leurs pertes, en Serbie, à cette date, sont évaluées à 60.000 morts et blessés, 40.000 prisonniers, 126 canons, 84 mitrailleuses, 43.000 fusils, 4 drapées, 60.000 projectiles et un énorme matériel de transport.

Dans l'Adriatique, au large de Pola, deux torpilleurs autrichiens sont coulés par des mines.

Dans les Dardanelles, le sous-marin anglais B-11, plongeur sous les mines, torpille et coule le Messoudieh, vieux cuirassé turc.

Un aviateur français jette des bombes sur Pagny-sur-Moselle et détruit un train militaire allemand.

Un sous-marin allemand est signalé dans le port de Douvres.

En Asie Mineure, les Turcs massacrent les chrétiens.

Le Président de la République visite Reims.

Lire à la 4^e Page : Le Dernier des Troubadours

LA GUERRE L'Accord serait conclu avec la Grèce

LES ENNEMIS BOMBARDENT GUEVGHELI

Saint-Etienne, 12 Décembre.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat, est allé ce matin à Saint-Etienne, où il a visité la manufacture nationale et la manufacture française d'armes.

LA SITUATION

Paris, 12 Décembre.

L'accord est complet entre la France et l'Angleterre au sujet de l'action en Orient, et sans doute aussi sur tous les autres points. C'est un résultat auquel nous applaudissons avec autant plus de satisfaction que nous n'avons cessé de préconiser la nécessité de cette collaboration étroite. Nous avons simplement perdu près de deux mois, par la faute de certains politiciens. Le jour où ce peut nous rester en arrière de sa vague, et l'on marche avec les copains jusqu'au bout.

Donc, nous restons à Salonique. Nous avons le droit de penser que la décision prise sera appuyée par des moyens en rapport. Ces moyens, il faut les donner au général Sarrail. L'heure n'est pas venue de les faire connaître, et, sans doute, il est permis de faire confiance sur ce point au généralissime, qui a désormais dans ses mains la direction de la guerre sur tous les théâtres où est engagé notre drapeau.

Le communiqué de Salonique est une faute très grosse de conséquences pour les Alliés. Nous en avons assez commis par généreuse illusion ou par grandeur d'âme, et nous en commettons encore en nous refusant de ne pas tirer parti des sujets de division et des fermentations de haine qui existent chez les Bulgares, alliés des Boches ou neutres. Si notre diplomate, au lieu de se complaire dans des spéculations théoriques et discrètes, avait un sens exact des possibilités et des réalités, elle pourrait seconder singulièrement notre effort militaire. Peut-être finirait-elle par le comprendre.

Aucun fait de guerre important n'est à signaler. Les Russes ont repoussé une attaque allemande, et les Italiens continuent leur vaillant effort autour de Gorizia. Nous ne savons rien de leur intervention par ailleurs, pas plus que de celle des Russes, — ce qui ne veut pas dire qu'elles ne doivent pas se produire.

MARIUS RICHARD.

Sur notre Front

Les Allemands concentrent des troupes au nord et au nord-ouest d'Ypres

Amsterdam, 12 Décembre.

Le *Maasbode* attribue le retard des journaux allemands en Hollande à des concentrations de troupes au nord et au nord-ouest d'Ypres.

La ligne d'Aix-la-Chapelle serait occupée par le transport de troupes allemandes venant de Serbie.

L'unité d'action des Alliés

Le retour du général Porro en Italie

Turin, 12 Décembre.

Le général Porro, revenant de Paris, a passé par la gare de Turin, se rendant au près du roi et du général Cadorna, à qui il rendra compte de sa mission.

Quoique gardant une grande réserve, le général Porro a manifesté sa satisfaction pour les résultats des délibérations auxquelles il a pris part en France.

La Hongrie veut la paix

Zurich, 12 Décembre.

Du compte rendu des débats de la Chambre hongroise, publié par le *Nouvel Journal de Vienne*, nous extrayons le passage suivant :

Le député Giesswein déclare : « Nous ne supplions pas pour la paix, mais nous estimons qu'il est inutile de faire couler plus de sang, et nous offrons simplement à nos ennemis l'occasion de terminer la guerre. Les Polonais doivent retrouver leur liberté complète, ainsi que tous les peuples. »

Le député Juriga demande un homme qui aurait le courage de proposer à l'ennemi des conditions de paix : « Nous ferions beaucoup de sacrifices, dit-il, pour que la paix soit conclue immédiatement. »

Les Convocations d'Auxiliaires

Elles sont indépendantes de l'appel de la classe 47. — Le délai de mise en route.

Paris, 12 Décembre.

Il résulte de plusieurs articles de presse que, dans certains milieux, on semble ne pas s'expliquer la nécessité, au moment où la classe 1917 va être appelée, de convoquer également des hommes du service auxiliaire de classes relativement anciennes.

Ces deux mesures sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre, et répondent à des besoins différents.

L'appel de la classe 1917, a pour but de compléter suffisamment tôt l'instruction de cette classe, pour qu'elle soit utilisable à toute éventualité, dès le printemps prochain. Il constitue une simple mesure de prudence et de précaution.

D'autre part, de nombreux employés du service armé n'ont pu être encore remplacés par des auxiliaires, comme le prescrit la loi du 17 août 1915, et l'augmentation de la main-d'œuvre des usines travaillant pour la

Défense Nationale exige un accroissement du personnel de ces usines.

C'est pour satisfaire à ces besoins, que le ministre a autorisé les commandants de région à faire de nouvelles convocations d'auxiliaires, jusqu'à la classe de 1891 inclus, ces hommes étant appelés individuellement, au fur et à mesure des besoins, et en commençant par les plus jeunes.

Seule la préoccupation de permettre d'achever les travaux agricoles dans les meilleures conditions possibles, a retardé jusqu'à ce jour ces convocations d'auxiliaires qui ne pouvaient être ajournées plus longtemps.

L'administration militaire se rend, d'ailleurs, parfaitement compte des inconvénients qu'il y aurait à appeler sans délai les hommes de classes anciennes, commerçants, industriels, etc. et des instructions ont été données pour qu'en principe, et sauf des cas exceptionnels, les intéressés soient toujours prévenus à l'avance, et dans tous les cas 10 jours au moins avant la date de leur mise en route.

Ce délai minimum sera porté incessamment à 15 jours, en exécution d'ordres donnés par le ministre.

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans L'attitude de la Grèce

Un communiqué officiel grec

Athènes, 12 Décembre.

Le gouvernement a remis à la presse le communiqué officiel suivant :

Hier, dans l'après-midi, les ministres de la Quadruple-Entente ont rendu visite au président du Conseil, avec qui ils ont procédé à un échange de vues au sujet des négociations engagées à Salonique entre les autorités militaires grecques et alliées sur des questions militaires locales.

Ces négociations sont entrées dans la voie d'une solution définitive.

Les résultats obtenus par les Alliés

Paris, 12 Décembre.

Plusieurs journaux soulignent les résultats obtenus en Grèce, grâce à l'accord des Alliés. Le *Figaro* dit : « Les résultats de cet accord se sont immédiatement fait sentir. Une solution satisfaisante est déjà acquise, et nous pouvons être déjà assurés que les mesures à prendre pour assurer la sécurité de notre corps expéditionnaire ne rencontreront aucun obstacle du gouvernement grec, qui a même donné des ordres, sans attendre la fin de la mission du général Sarrail, pour que les troupes grecques soient éloignées, de manière à laisser une complète liberté de manœuvre aux nôtres. »

L'Echo de Paris dit :

Le roi Constantin et son gouvernement paraissent avoir compris, avant-hier, la nécessité de donner satisfaction aux légitimes demandes des Alliés, aussi compte-t-on maintenant qu'il ne restera pas à Salonique un nombre exagéré de soldats grecs (il est question d'y laisser seulement une division) et que le service des chemins de fer présentera les garanties voulues, grâce à l'adjonction de fonctionnaires français.

Un autre de nos confrères estime que l'on peut considérer que le péril grec a cessé d'exister, et que le principal facteur de cette situation améliorée est l'entente absolue réalisée ici pendant la présence de Kitchener et Grey.

Il faut que la Grèce nous accorde les facilités nécessaires

Athènes, 12 Décembre.

La situation se résume ainsi entre la Grèce et les puissances de l'Entente :

Au point de vue militaire, ces derniers demandent une solution urgente au sujet de la défensive et des autres mesures rendues nécessaires par la retraite. La Grèce devra accorder les facilités nécessaires.

Les pourparlers à cet égard se poursuivent à Salonique entre le général Sarrail et le général Pallis.

sante, et dans les milieux gouvernementaux, on assure que les puissances de l'Entente s'abstiendront désormais de toute mesure coercitive.

Les élections grecques

Athènes, 12 Décembre.
Les journaux affirment que les élections qui doivent avoir lieu dans toute la Grèce le 19 courant, se feront également dans la Haute-Epire.

Aucune confirmation officielle n'est donnée de la participation de cette province à la consultation législative.

La démobilisation grecque

serait partielle et graduelle

Genève, 12 Décembre.
On mande d'Athènes que le *Neo Asty* assure que le gouvernement grec étudie l'éventualité d'une démobilisation partielle et graduelle.

Sur le front franco-anglais

Les ennemis bombardent Guevgheli

Londres, 12 Décembre.
Des informations de Salonique parvenues vendredi disent que la nouvelle de l'occupation de Guevgheli par les troupes allemandes est prématurée. A 4 heures de l'après-midi, vendredi, on ne signalait pas de forces ennemies dans les environs.

Athènes, 12 Décembre.
On mande de Salonique que les habitants de Guevgheli évacuent rapidement la ville que les Bulgares et les Allemands bombardent.

Les troupes ennemies se trouvent à six kilomètres de la ville.

L'occupation de Guevgheli par les Bulgares est considérée comme imminente.

Sur le front anglais, dans le secteur de Dardanelles, l'artillerie, les Anglais se replient en bon ordre, suivant le plan établi par les deux états-majors alliés.

Notre traité s'effectue en ordre

malgré les attaques de l'ennemi

Salonique, 12 Décembre.
Hier encore, le front franco-anglais a été attaqué sur sa presque totalité, sans que l'ennemi ait réussi à entamer le front méthodiquement. Nord-Ouest au Sud-Est, le long du Vardar, depuis Demir-Kapou jusqu'au confluent du Vardar avec la Petroska à l'Ouest et la Boljina à l'Est.

Dans la région de l'Est du Vardar de la ligne Kosturino-Valandovo-Rabrovo-Tatarli, sur la ligne Boljina-Debeli-Dolran.

Les attaques bulgares ont été particulièrement violentes sur la rive occidentale du Vardar, dans la région à l'Est de Petrovo, ainsi que sur la rive orientale de la Boljina jusqu'à l'embouchure de la Boljina dans le golfe de Cerinac, dans la région de Debeli.

L'ennemi a, en même temps, commencé à diriger son action vers Guevgheli, station la frontière serbe, et à élargir son front.

La opération conjointement des forces allemandes et bulgares.

Nous avons repoussé les assaillants à Gurinac, sur la Kojusko, à l'Ouest de Guevgheli.

L'avance des troupes bulgares

Genève, 12 Décembre.
Les Bulgares annoncent que le 9, dans la vallée du Vardar, ils ont atteint le gare de Mirvoce et occupé les villages de Rabrovo, Valandovo et Oudovo.

Ils prétendent avoir fait des prisonniers, mais ils se gardent d'en indiquer le nombre. Ils assurent, toutefois, que leurs pertes sont insignifiantes et celles de leurs adversaires énormes, et, enfin, que toute la population serbe a fui.

Quatre aux colonnes opérant sur la frontière de l'Albanie, elles ont atteint, le 9 seulement, Struga, dont la prise a été annoncée par erreur, il y a deux jours.

En outre, seule la moitié orientale est prise.

En Turquie

La course à la ruine

New-York, 12 Décembre.
Le correspondant spécial du *New-York Herald* à Constantinople télégraphie le 10 courant :

L'Empire des Turcs n'a jamais été plus près de la destruction qu'il l'est aujourd'hui.

Après avoir passé en revue les finances de la société et de la politique, la Turquie tombe déjà en ruine.

Des villes sont entièrement dépeuplées, le commerce de tout le pays est arrêté, plus de 250.000 hommes ont succombé sur les champs de bataille ou par maladie, les hôpitaux ne comptent pas moins de 200.000 soldats blessés et certainement plus de 3 millions de familles sont à la veille de mourir de faim.

Cependant, le petit groupe de Jeunes-Turcs qui gouverne l'empire ottoman, fait montre d'un esprit inouï de résistance.

Le sénateur Ahmed Riza bey, leader de la révolution de 1908, et qui fut le président du premier Parlement, a été le seul membre des deux Chambres ayant le courage d'interpeller le gouvernement à l'ouverture de la session.

Après avoir passé en revue les échecs subis par les Turcs depuis le commencement de la guerre « on lui sortit les massacres aux Arméniens », et avoir néri les massacres barbares commis sur les Arméniens, Ahmed Riza s'est écrié :

« Qui sont ces personnages irresponsables qui s'attribuent le Comité de la Défense Nationale et qui ont l'audace de voler tout le monde dans le pays, les pauvres comme les riches ? »

Aucun négociant n'a été à l'abri de leurs coups, des marchandises ont été prises dans les magasins de Stamboul et de Pera, la valeur de plusieurs millions ont été saisis des articles sans aucune valeur militaire, objets de luxe, descentes de lit, bas de soie, bottines de dames, costumes à la mode, articles, qui ne peuvent être d'aucun usage pour nos soldats à Gallipoli, sont entrés dans les maisons des membres de ce Comité, ou bien l'on a fait l'argent pour le compte de quelques individus qui jouent un rôle prépondérant dans le destin des Ottomans.

Au nom de la défense nationale, les membres du Comité ont fait des emprunts, ont demandé de l'argent, ont mis Malheur à celui qui ose refuser. En moins d'une heure, le pauvre bourgeois est arrêté et envoyé en exil dans quelque lieu désolé.

Un magasin peut avoir été visité une vingtaine de fois, cela n'empêche pas le Comité de s'y présenter de nouveau. Si le marchand se plaint qu'il n'a pas assez d'argent pour satisfaire les visiteurs, alors on lui prend ses marchandises.

Tous les stocks de sucre, de pétrole, de farine de bois, de charbon, de médicaments, et bien d'autres objets de première nécessité, ont été entièrement confisqués par le Comité de la Défense Nationale et sont en vente à des prix énormes.

Quand la guerre fut déclarée il y a un an, presque tous les chrétiens de 90 % des musulmans, étaient de cœur et d'âme contre la guerre. Presque tous les hommes sans distinction de race ou de religion, de 20 à 45 ans, furent enrôlés dans l'armée.

Trois mois après la déclaration de guerre, l'armée turque avait sous son commandement plus de 500.000 hommes en armes et environ 200.000 hommes de réserve et irréguliers non armés et mobilisés.

Environ 300.000 personnes en âge de porter les armes, payent la taxe d'exemption de 1.000 francs chacunes et sont ainsi affranchies du service militaire.

Les forces de la Turquie ne sauraient être estimées dans leur total à plus de 1.300.000 hommes, y compris les réserves.

Les 500.000 hommes bien équipés et bien armés, ont été divisés en trois parties : à la frontière du Caucase, contre les Russes, 250.000 ; l'armée de Djemal pacha, en Syrie, 150.000 ; en Thrace et à Constantinople, 75.000, et le reste, 25.000 Smyrnes et dans les autres régions du pays.

Dès que la guerre a été déclarée, des officiers allemands, dont le nombre en Turquie n'était pas inférieur à 3.000, prirent la di-

rection de tout ce qui regardait les affaires militaires, depuis le ministère de la Guerre jusqu'au moindre camp. Aujourd'hui, grâce à l'habile organisation allemande, les conditions de l'armée aux points de vue de la nourriture et de l'habillement, ainsi qu'au point de vue sanitaire sont au-dessus de toute critique.

A ces questions, Talat bey, ministre de l'Intérieur, et l'homme tout puissant en Turquie, n'a fait que la courte réponse suivante :

« Le gouvernement ne pouvait pas répondre aux interpellations. Elles concernent toutes des affaires extérieures, par conséquent elles ne sauraient être discutées ici sans nuire à nos intérêts de notre grand et victorieux empire. »

On a tort de supposer qu'il y ait dans le pays un autre gouvernement que celui d'Enver Talat et Cie. Le sultan Mehmed Rishad a autant d'influence dans la politique de Stamboul que le pacha quelconque en Asie Mineure. Le sultan lui-même est une personne qui ne saurait être ignorée.

Le sultan a sous sa main le régime de son frère Abdul Hamid, il a été tenu à l'écart, et ayant pris l'habitude de boire de l'alcool, il a perdu la santé et l'intelligence.

Le sultan ne saurait pas ce qui se passe dans le pays et les Russes attaquent les détachés pour ouvrir une route à leurs opérations. Il est et que les Allemands sont venus à leur secours pour battre les Moscovites.

Les véritables maîtres de la Turquie sont ceux qui ont organisé le Comité Union et Progrès.

L'organisation politique du gouvernement est absolument nominale. Elle n'a fait que servir de couverture à l'ennemi.

« Monsieur », en présence d'Enver et de Talat et Cie, qui peuvent à volonté décider de la paix ou de la guerre, ordonner des massacres et pendre des milliers de notables au point de Galata, et décréter des lois en une minute, pour priver de leurs foyers des millions de gens et les rendre misérables.

Le Comité de Défense nationale a organisé au commencement de la guerre dans le but précis d'assister les familles de soldats dans le besoin et de lever des contributions volontaires pour les besoins de l'armée.

Mais il est devenu l'instrument le plus puissant dans les mains du gouvernement de Constantinople pour opprimer et terroriser le peuple.

L'ambassadeur de Perse à Constantinople

offre un banquet aux Allemands

Genève, 12 Décembre.
Les journaux de Berlin se font télégraphier de Constantinople que l'ambassadeur de Perse, Mahmoud Khan, a offert un banquet aux officiers allemands à Constantinople.

L'expédition contre l'Egypte

Von der Goltz serait déjà parti pour Bagdad

Genève, 12 Décembre.
On mande d'Athènes que la *Nea Himerza* affirme que dans un Conseil de guerre tenu à Orsova, l'expédition turco-allemande contre l'Egypte aurait été décidée sur l'intervention des généraux Mackensen, von der Goltz et Erich von Falkenhayn.

Von der Goltz serait parti pour Bagdad.

En Albanie

La propagande autrichienne

Genève, 12 Décembre.
Des dépêches de Scutari signalent une active propagande autrichienne parmi les tribus albanaises des environs de Scutari, Valona, El-Bassan, Tirana, c'est-à-dire dans toute la partie septentrionale et centrale de l'Albanie.

Sur le Front monténégrin

Les Autrichiens avouent leur peu de succès

Genève, 12 Décembre.
Les dépêches de Vienne, reçues ici, constatent la difficulté des opérations austro-allemandes contre le Monténégro.

Elles signalent vaguement des combats d'arrière-garde sans avance notable dans les régions au sud de Plevitzi et à l'ouest d'Ipek.

En Perse

Les manœuvres allemandes

Pétrograde, 12 Décembre.
L'invalide Russe estime que les Allemands cherchent, par leurs manœuvres en Perse, à détourner l'attention de l'armée du Caucase du côté de l'Indus et à élargir son front sur un front plus large, afin de permettre aux Turcs de lancer une partie de leurs troupes pour sauver Bagdad.

En Roumanie

Attitude énigmatique

Turin, 12 Décembre.
La *Stampa* annonce que, d'après des dépêches adressées aux journaux allemands, on commence à s'ingérer à Sofia de l'attitude énigmatique de la Roumanie.

Certains journaux expriment les méfiances bulgares avec beaucoup de netteté, mais l'*Outro*, au contraire, donne des nouvelles tranquillissantes.

Les journaux allemands parlent à mots couverts, en laissant entrevoir d'heureux résultats, d'une mystérieuse mission qu'aurait remplie le comte Mensdorff-Pouilly, ancien ambassadeur d'Autriche à Londres, qui serait resté cinq jours à Bucarest.

Genève, 12 Décembre.
Le comte Reventlow, écrit dans la *Deutsche Tages Zeitung* un article hostile à la Roumanie, dont nous nous sommes occupés dans notre article de la semaine dernière.

« Au début de la guerre, nous pensions que la Roumanie se rangerait à nos côtés pour conjurer le danger russe. »

« Aujourd'hui, nous ne craignons plus la Roumanie, car elle ne peut rien changer au destin des puissances du centre. »

« Le gouvernement allemand manifeste une grande confiance à l'égard de la Roumanie, qui ne lui devra rien attendre de nous après la guerre. »

« Autre part, suivant le *Journal Opinita*, paraissant à Jassy, le roi Ferdinand a écrit au début de l'année dernière, les paroles suivantes :

« La Roumanie n'entrera pas en guerre. »

« En attendant, le Comité roumain des exportations autorise l'envoi de 1.000 wagons de farine à destination de la Turquie. »

Jusqu'à fin avril !

Genève, 12 Décembre.
Le journal roumain *Opinia*, qui paraît à Jassy, raconte que le poète Iftimio, qui s'occupe d'adapter à la scène un roman de la jeune Marie, a demandé au roi Ferdinand de Roumanie s'il aurait le temps de mener son œuvre à bonne fin avant la participation de la Roumanie au conflit.

Le roi lui aurait répondu : « Soyez tranquille, jusqu'à fin avril vous aurez le temps de terminer votre pièce ! »

La réponse du Sénat au discours du Trône

Genève, 12 Décembre.
D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

« D'après une dépêche de Bucarest, voici la teneur de l'adresse du Sénat roumain, en réponse au discours du Trône, qui sera discuté jeudi prochain :

profond écho. Nous nous rendons compte que, devant l'inquiétude née de l'extension de la guerre mondiale, nous ne pourrions protéger l'existence et l'avenir de la Patrie dans cette grave époque, que par l'union de tous nos efforts confondus autour du Trône, dans l'idéal commun d'une politique sage et profonde. Le gouvernement a répondu à l'appel et le Sénat est résolu à lui prêter encore dans l'avenir. Nous sommes persuadés que l'armée sera une base sûre et durable pour le développement de la situation à laquelle la Roumanie est en droit d'aspirer.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 12 Décembre.
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Sur tout le front il y a eu un calme relatif.

Dans la journée du 10 décembre, l'ennemi a marqué une offensive de la région de Koutchintse sur la Strypa, à l'ouest de Tarnopol, mais il a été repoussé et s'est replié vers ses tranchées.

DANS LA MER NOIRE, le 10 décembre, près de l'île de Kephkhan, à l'est du Bosphore, trois de nos torpilleurs, après un combat d'artillerie, ont détruit deux canonniers turques.

Nous n'avons eu aucune perte.

Les mêmes torpilleurs ont détruit également un grand voilier.

Combats d'artillerie

à la frontière de la Bessarabie et de la Bukovine

Londres, 12 Décembre.
D'après un télégramme de Cernowitz à la *Morning Post*, de nouveaux engagements d'artillerie ont eu lieu sur la frontière de la Bessarabie et de la Bukovine. Les Russes attaquent les positions des Autrichiens, et la bataille dura plusieurs heures.

Mardi dernier, un aéroplane russe a laissé tomber des bombes près de la station de Cernowitz.

Un télégramme du tsar

au généralissime des armées du Caucase

Pétrograde, 12 Décembre.
A l'occasion de la fête annuelle de l'Ordre de Saint Georges, le généralissime a adressé un télégramme au tsar.

Recevant en ce jour d'anniversaire à mon quartier, mes braves fils de l'armée et de la flotte, représentant tous les corps et divisions, je leur exprime à tous mon affectueux souvenir, ma bienveillance et je les salue.

Les régiments, les divisions, les corps d'armée que j'ai vu récemment en parcourant nos frontières occidentales, ont obtenu le triomphe final des armes de la Russie.

Je me suis convaincu que l'esprit de fidélité et d'invincibilité est toujours fort dans les armées russes.

Dieu, envoyé à la patrie une grande épreuve, et la patrie attend que tous ses enfants fassent preuve d'un haut courage et d'un empressement sans borne à donner leur vie pour leurs proches.

Les Allemands sur la ligne du Bug

Pétrograde, 12 Décembre.
Des fugitifs de la région de Baranovitch ont fourni de nouveaux renseignements sur les travaux entrepris par les Allemands pour occuper la région de Brest-Litovsk.

Après avoir évacué Baranovitch, à la suite du succès remporté par les Russes, au milieu de novembre, les Allemands ont commencé leurs travaux de construction à l'ouest de Brest-Litovsk, où ils ont élevé des constructions à cet effet.

Ils ont ensuite évacué Slonin et Rohin et fortifié leur ligne du Bug, où, malgré des froids très vifs, ils travaillent à la construction de ponts.

Ils ont réuni, près de Brest-Litovsk, plus de 100.000 ouvriers, dont de nombreux prisonniers français et belges, employés particulièrement à des travaux de terrassement. Des femmes, des enfants et des vieillards sont forcés d'y travailler.

Par suite de la nourriture mauvaise et insuffisante, des centaines d'ouvriers tombent journellement malades et sont évacués sur Bielsostok, qui présente l'aspect d'un immense hôpital où grouillent les malades.

C'est surtout la rive orientale que les Allemands organisent avec un soin particulier. Ils y ont formé une ligne interminable de tranchées, d'ouvrages blindés et de blockhaus.

Ils ont réuni, près de Brest-Litovsk, plus de 100.000 ouvriers, dont de nombreux prisonniers français et belges, employés particulièrement à des travaux de terrassement. Des femmes, des enfants et des vieillards sont forcés d'y travailler.

Par suite de la nourriture mauvaise et insuffisante, des centaines d'ouvriers tombent journellement malades et sont évacués sur Bielsostok, qui présente l'aspect d'un immense hôpital où grouillent les malades.

C'est surtout la rive orientale que les Allemands organisent avec un soin particulier. Ils y ont formé une ligne interminable de tranchées, d'ouvrages blindés et de blockhaus.

Ils ont réuni, près de Brest-Litovsk, plus de 100.000 ouvriers, dont de nombreux prisonniers français et belges, employés particulièrement à des travaux de terrassement. Des femmes, des enfants et des vieillards sont forcés d'y travailler.

Par suite de la nourriture mauvaise et insuffisante, des centaines d'ouvriers tombent journellement malades et sont évacués sur Bielsostok, qui présente l'aspect d'un immense hôpital où grouillent les malades.

C'est surtout la rive orientale que les Allemands organisent avec un soin particulier. Ils y ont formé une ligne interminable de tranchées, d'ouvrages blindés et de blockhaus.

Ils ont réuni, près de Brest-Litovsk, plus de 100.000 ouvriers, dont de nombreux prisonniers français et belges, employés particulièrement à des travaux de terrassement. Des femmes, des enfants et des vieillards sont forcés d'y travailler.

Par suite de la nourriture mauvaise et insuffisante, des centaines d'ouvriers tombent journellement malades et sont évacués sur Bielsostok, qui présente l'aspect d'un immense hôpital où grouillent les malades.

C'est surtout la rive orientale que les Allemands organisent avec un soin particulier. Ils y ont formé une ligne interminable de tranchées, d'ouvrages blindés et de blockhaus.

Ils ont réuni, près de Brest-Litovsk, plus de 100.000 ouvriers, dont de nombreux prisonniers français et belges, employés particulièrement à des travaux de terrassement. Des femmes, des enfants et des vieillards sont forcés d'y travailler.

Par suite de la nourriture mauvaise et insuffisante, des centaines d'ouvriers tombent journellement malades et sont évacués sur Bielsost

L'Emprunt de la Défense Nationale

Pour nos Soldats, pour le Pays!

En souscrivant à l'Emprunt pour la Victoire, nous accomplissons facilement notre devoir envers le pays. Il nous permet en même temps d'opérer un placement avantageux et de nous procurer la Rente 5 % nouvelle, en effet...

Nos Pinèdes en danger

On nous signale de divers côtés que les phalares normales de cet automne ont fait éclore des milliers de mids de chenilles et que si l'on n'arrive pas à les détruire la verte parure de nos collines sera bientôt dévorée par les « processionnaires »...

Chronique Locale

Une adjudication restreinte pour l'entretien des bœufs et issues provenant des animaux de boucherie dans les abattoirs, du 1er janvier au 31 décembre 1915, aura lieu dans le cabinet de M. l'adjoint aux Abattoirs, à la Mairie, le vendredi, 17 décembre, à 5 heures de l'après-midi.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur. Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Auguste Pierrugues, instituteur au 4e régiment d'infanterie, tué à l'ennemi, le 2 octobre 1915.

Dons et Secours

Relève des dons remis à M. le maire : Un groupe de sociétés de l'Union Départementale des Sociétés de Secours Mutuels des Bouches-du-Rhône, pour l'œuvre des Mutilés, 431 fr. 50.

COURS PUBLICS

Cours publics professés à la Faculté des Sciences de Marseille par les professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix, du 13 au 18 décembre.

COURS DE LETTRES

Cours publics professés à la Faculté des Sciences de Marseille par les professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix, du 13 au 18 décembre.

COURS COLONIAUX

Les cours suivants auront lieu à l'Institut Colonial, 5, rue Noailles :

Autour de Marseille

AIX. — Priée d'armes. — Au cours d'une priée d'armes qui a eu lieu samedi, sur le cours Mirabeau, les lieutenants Louis Lallemand et Louis Lallemand, lieutenants Médaille militaire et Croix de guerre.

M. Séraphin Costa, commis greffier à la Cour d'appel d'Aix, soldat au 13e régiment d'infanterie, a été décoré de la Croix de guerre au caporal Peysson, des chasseurs à pied, amputé d'une jambe, et le même insigne aux familles du commandant Guillot, du capitaine Audric, du brigadier de Monval, des soldats Mellan, Mille et Faure Anquet, morts au champ d'honneur. Les troupes qui ont pris part à cette cérémonie étaient placées sous le commandement de M. le chef de bataillon Duponchel et de M. le capitaine adjudant-major Maubert.

Le crime d'Avignon. Obseques de la victime. Aujourd'hui, à 1 heure et demie, ont eu lieu les obseques de la petite Faustine Gonnat, l'infortunée fillette de six ans qui a été violée puis étranglée. Une foule considérable s'était rendue au cimetière de Saint-Marthe où se forma le cortège.

Un drame à la vieille-chapelle. Une réfugiée tente d'étrangler et vole sa Bienfaitrice. Cette misérable est arrêtée par un brigadier des douanes.

Un acte criminel, qui dénote un cynisme peu ordinaire, a été commis, hier matin, à la Vieille-Chapelle, où il a provoqué une vive émotion. Un réfugié, nommé P. L. P., âgé de 35 ans, et paisible population de ce riant quartier de notre banlieue Sud.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

LES SPORTS. FOOTBALL-ASSOCIATION. LE DIMANCHE OFFICIEL. La Coupe des Alliés. Olympique de Marseille (1) bat Football Club de Nîmes par 9 buts à 0.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, activité marquée de nos canons de tranchée qui, sur plusieurs points, ont réduit au silence les lance-bombes de l'ennemi.

En Champagne, dans le secteur de Massiges, nous avons répondu à un tir d'obus lacrymogènes, par un tir de démolition sur les tranchées ennemies de la crête de Chausson.

Dans le secteur de la côte 193, nous avons bombardé efficacement trois lignes de tranchées allemandes, ainsi que les boyaux d'accès.

Dans les Vosges, canonnade intermittente. Une violente tempête de neige a gêné les opérations.

Paris, 12 Décembre. L'opération a été terminée en déclarant que cette guerre devait être conduite jusqu'à la victoire finale, qui assurera la paix à l'Europe.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

DANS LES BALKANS. L'action germano-bulgare sur le front des Alliés. Les Bulgares attaquent en masses profondes.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 12 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans la zone escarpée entre la vallée de Giudicaria et la vallée de Concel, de brillantes opérations offensives nous ont mis en possession des fortes hauteurs qui assurent et complètent l'occupation du bassin de Bezzecca.

L'attaque, commencée le 7 décembre, s'est développée avec méthode et prudence à cause de la nécessité de contre-attaquer l'activité de l'artillerie du groupe de Lardaro et de supprimer les nombreuses défenses accessoires établies par l'ennemi.

Dans la nuit du 10 décembre, nos détachements d'infanterie alpine sont arrivés à Pouest et à l'est du mont Vies, sur la crête du mont Mascio, au sud-ouest du Nozzolo. Dans la matinée suivante, après une efficace action de l'artillerie, notre infanterie a pris d'assaut les fortes positions ennemies, enlevant à la baionnette les lignes successives de tranchées, et enfin les redoutes couronnant la position.

Sur le reste du front, la situation est sans changement. Signé : CADORNA.

Sur le Front russe

Petrograde, 12 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué suivant : FRONT OCCIDENTAL. — On ne signale pas de changement.

En Galicie, sur la Strypa et dans la région des villages de Marianka, Youzevka et Beniava, au sud-ouest de Tarnopol, de petits éléments ennemis qui essayaient une offensive ayant été pris de flanc, ont été en partie exterminés, en partie faits prisonniers.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la région du littoral de la mer Noire, au sud-ouest de Khopa, les Turcs, qui avaient fait des tentatives d'attaque, ont été chaque fois arrêtés et ont subi de grosses pertes.

Sur la route de Hamadan, nos troupes, en poursuivant l'ennemi en fuite, se sont avancées d'une seule traite jusqu'au sud-ouest du col du Sultan-Boulog.

Les Israélites syriens sont transférés en Corse

Malte, 12 Décembre. Un vapeur français est arrivé avant à bord 714 israélites syriens, pour la plupart ressortissants français, dont un grand nombre de femmes et d'enfants, qui ont échappé aux massacres des Turcs et ont été embarqués à Beyrouth à destination de la Corse.

LE CREDIT LYONNAIS

racheté jusqu'au 15 Décembre 1915, au plus tard, les Bons du Trésor japonais 5 0/0 1913, au prix net de 493 francs.

Central Pacific 4 %

Bons Japonais 5 % 1913

AVIS DE DECES (Aix-Marseille)

Vertical text on the far left edge of the page, likely a page number or margin note.

Tramways de Marseille

La Compagnie des Tramways informe le public que le service d'hiver 1915-1916 est mis en vigueur le lundi 6 décembre 1915, avec l'horaire suivant :

Ligne Dugommier-Bon-Dominique. — Boulevard Dugommier, premier départ, 5 h.; dernier départ, 20 h. — Bon-Dominique, premier départ, 5 h.; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Dugommier-Plan-de-Cucules. — Dugommier, premier départ, 5 h. 45; dernier départ, 19 h. 40. Plan-de-Cucules, premier départ, 6 h. 30; dernier départ, 18 h. 50. Toutes les heures.

Dugommier-Antoine. — Dugommier, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Antoine, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Dugommier-Château-Ombert. — Dugommier, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Château-Ombert, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Dugommier-Montolivet. — Dugommier, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Montolivet, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Bourse-Saint-Barnabé. — Bourse, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Saint-Barnabé, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Toutiens-Les Camoins. — Toutiens, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Les Camoins, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Parmentier-Boulevard-Polte-Jollette. — Boulevard Parmentier, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Polte-Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Jollette-Autran. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Autran, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Dugommier-Chemin-Saint-Julien. — Dugommier, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Chemin-Saint-Julien, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Boulevard-Vauban-Jollette. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Vauban, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Boulevard-Vauban-Zoologique. — Vauban, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Zoologique, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Jollette-Boulevard-Bompard. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Boulevard-Bompard, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Quai-Fraternité-Eglise-Endoume. — Quai, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Eglise-Endoume, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Quai-Fraternité-Chartroux. — Quai, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Chartroux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Place-Jollette-Saint-Giniez. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Saint-Giniez, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Place-Delibes. — Place-Delibes, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Place-Jollette-Saint-Giniez. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Saint-Giniez, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Cathédrale-Saint-Just. — Saint-Just, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Cathédrale, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Circulaire-Jollette à Jollette par Chapitre. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 20 h. 30. Toutes les heures.

Circulaire Jollette à Jollette, par rue Foschin. — Jollette, premier départ, 5 h.; dernier départ, 20 h. Toutes les heures.

Quai-Fraternité-Cap-Pinède. — Quai, premier départ, 5 h.; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Chartreux-Place Jollette. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Cannetière-Saint-Antoine. — Cannetière, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Cannetière-Saint-Louis. — Cannetière, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Cannetière-Agglades. — Cannetière, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. Toutes les heures.

Vieux-Port-Sainte-Marthe. — Vieux-Port, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Sainte-Marthe, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Vieux-Port-Saint-Barthélemy. — Vieux-Port, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Barthélemy, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Place Carnot-L'Estaque-Plage. — Place Carnot, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. L'Estaque-Plage, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Place Carnot-L'Estaque-Gare. — Place Carnot, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. L'Estaque-Gare, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.



Fac-similé des Bons de la Tombola des Epreuves de la Guerre

Jollette-Phosphate. — Jollette, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Phosphate, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Zoologique-Endoume. — Zoologique, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Endoume, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-L'Estaque-Plage. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. L'Estaque-Plage, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-L'Estaque-Gare. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. L'Estaque-Gare, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Chartreux-Saint-Louis. — Chartreux, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Saint-Louis, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Castellane-Abattoirs. — Castellane, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Abattoirs, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Capitelle-Madrague-de-Ville. — Capitelle, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Madrague-de-Ville, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Place du Change-Sébastienopol. — Place du Change, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Sébastienopol, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

Capitelle-Madrague-de-Ville. — Capitelle, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Madrague-de-Ville, premier départ, 5 h. 30; dernier départ, 21 h. 30. Toutes les heures.

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, relâche. Demain, à 8 h. 15, première reprise de *Lakmé*, opéra-comique en 3 actes. Le délicieux chef-d'œuvre de Léo Delibes, qui est l'ouvrage le plus aimé de nos amis d'Angleterre, ne peut manquer d'obtenir un succès sans précédent étant donné surtout le soin qu'on a mis à faire appel à des artistes de premier ordre. C'est Mme Berthe César, de l'Opéra-Comique, qui chantera le rôle de Lakmé, rôle pour lequel elle a été spécialement choisie. Elle sera M. Ferran, de l'Opéra, dont on se rappelle le succès dans *Shylock*. Les autres principaux rôles seront tenus par MM. Figeac, Quéral, M. S. Michel, Sorely, Kallor, Monval. La location est ouverte dès aujourd'hui pour cette brillante reprise.

CHATELLET-THÉÂTRE. — Aujourd'hui, en matinée, à 2 heures 30, dernière représentation de *Cygne en Fer*, dont le succès a été considérable. Hier, deux cents fauteuils furent réservés aux élèves militaires. Le soir, relâche. Jeudi, pour le retour de Mlle Valentine Leprieux, *Le Courrier de Lyon*.

ALCAZAR VALENTIN DOUX. — Grande matinée à 2 heures 30, à prix réduits, avec Mme Esther Lelain, la reine des diseuses; Bowdoin, célèbres cyclistes complus; le chanteur Maurice Faber; Orfeo et Sanchez, le romancier Géo. Cristal, et toute la troupe. Le soir, à 8 heures 30, Mme Esther Lelain et toute la troupe.

VARIÉTÉS-CASINO. — En matinée et en soirée, à 8 heures, l'opéra *Le grand retour* dont le succès est toujours très vif.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, en matinée à 2 heures 30, et en soirée à 8 heures, deux grands représentations avec le concours du quatuor Maurel, qui aura été une révélation pour Marseille. Les autres attractions sont : le beau programme de notre Palais-Cristal : Béatrice, Laura Helly, Rydier, et S. Chénou, et Mlle Valentine Leprieux.

ELDORADO-CINEMA. — Dernier tour de ce programme monstre : *Vie d'Illyrie* et *Vie de la Patrie* à 2 parties, étonnant épisode de la guerre italienne; *Les Lys*, drame, avec Mlle Valentine Leprieux; *Les Deux Médailles*, drame en couleurs; *Comment j'ai fait*, avec Mlle Valentine Leprieux, en couleurs; *Le Mariage de Billy*, comédie, en couleurs; *Orchestra G. Roy*. Entrée : 0 fr. 20.

ARTISTIC-CINEMA. — En matinée et en soirée, Mlle Nadejda, dans *Désillusion* de Plerrot, poème d'amour en 2 parties, Film d'Art Italien; *Scènes de la vie*, de notre chef-d'œuvre de François Truffaut, en couleurs; *Le Mariage de Billy*, comédie, en couleurs; *Orchestra G. Roy*, comédie, en couleurs.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

PARASICIDE poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

LES POUX de toutes les parties de corps SONT DETRUITES rapidement et proprement par la poudre végétale supprime l'onguent gris et les lotions et préserve de la vermine les personnes non encore infestées. Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces repugnants parasites.

AVIS IMPORTANT

Pour faciliter les souscripteurs à l'EMPRUNT NATIONAL 5 % que leurs professions ne laissent libres que de midi à 2 heures.

LA BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

Allées de Meilhan, n° 10 les informé que ses guichets et caisses restent ouverts de 9 heures à 5 heures du soir, sans interruption à midi, pendant les derniers jours du souscription, à partir d'aujourd'hui jusqu'à 15 inclus.

PLUS DE PRODUITS BOQUES!

BOUILLON DUVALCUBES EST ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS EXIGEZ L'ETUI VERT

Inouï et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables. **PRIX UNIQUE 45**

À l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16) MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Publications de Mariage du 11 Décembre

Entre : Dufès Jules, employé, et Pauline Mauras, s. p. — Planier Louis, employé, et Bessède Sidonie, s. p. — Bonquet Fernand, chapelier, et Chabert Geneviève, s. p. — Buis Cora, bouclier, et Cavalli Adèle, s. p. — Allal Edouard, négociant, et Marie Madeleine, s. p. — Durand Ange, employé, et Bonello Antoinette, s. p. — Védal Marie, mécanicien, et Deydier Marthe, s. p. — Gaultier Camille, dessinateur, et Aubrey Marie, s. p. — Nicolas Eugene, maître d'hôtel, et Soula Marie, s. p. — Amirano Edouard, forgeron, et Mariani Maria, s. p. — Roux Paul, marin, et Louvet Germaine, s. p. — Serrati Paulin, chaudronnier, et Donnay Marie, s. p. — Pellissier Louis, ajusteur, et Angèle San-Felice, s. p. — Théodore Toyssere, entrepreneur, et Vial Marguerite, s. p. — Murella Francis, marchand de bois, et Blanc Laurence, s. p.

Tribune du Travail

On demande un apprenti dentiste chez M. Adam, 15, rue de Napoléon, 15.
On demande une bonne ouvrière tailleur, rue de l'Académie, 14, au 3.
On demande des ouvriers cordonniers pour montage et démontage, coussin mixte, enfant, fillette et barquette clous, Maurin, quai du Canal, 30, au 3, coin rue de la Paix.

LES - ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" du MARDI et du VENDREDI sont reçues chez tous nos correspondants et dépositaires de la région

0.50 la ligne - Minimum 2 lignes

Offres et demandes d'emplois; achats, vente et échange de fonds de commerce; location d'appartements, chambres, villas, campagnes, chasses, etc.; occasions diverses, ventes et achats; cours et institutions; hôtels et pensions de famille; objets perdus ou trouvés; mariages; petite correspondance, etc. Ces annonces doivent nous parvenir à Marseille la veille de leur insertion avant 5 heures du soir, accompagnées de leur montant en un mandat ou bon de poste.

Asile d'Aliénés d'Aix ADJUDICATION

La Direction de l'Asile Public d'Aliénés d'Aix, a l'honneur de vous annoncer qu'elle a procédé le Mardi, 21 décembre 1915, à 14 heures, à l'adjudication des fournitures générales pour le premier semestre 1916.

ÉCOULEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-AMARIN

Dans l'intérêt de la marine, il serait souhaitable que l'appareil Stopper Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fut employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire; les opticiens de marine Bianchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés à charger et à construire par l'inventeur.

CAFÉ TORRIFIÉ "Le Cabanon" Supérieur à tous

Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités. Brûlerie Régionale de Cafés Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 4-04) Fabrication et torréfaction. Env. du prix-cour. sur demande.

VIROGENOL

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foin de morue dont la qualité, par ses constituants, lout les possédés (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogenol est accepté par les personnes les plus délicates et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foin de morue. PRIX du flacon de 500 gr. 2.25. Par 6 flacons franco de port. Dépôt général: PHARMACIE D'ANTONOU, 30, Bd Chemin d'Aix, MARSEILLE et Pharmacie du SERFENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

Feuilleton du Petit Provençal du 13 décembre - 51 -

Le Dernier des Troubadours

PREMIERE PARTIE

— Infâme sorcier ! cria Raoul qui avait jusqu'à écouté le barde en silence, mais qui était étreint à l'idée de tomber entre les mains du duc de Toulouse et préférer une prompt mort aux tortures affreuses qui l'attendaient. Infâme sorcier ! il faut que l'enfer t'ait pétri l'âme de toute la malice d'un démon !

— Qu'on l'emmené ! dit Rodolphe aux soldats que cette scène avait attirés.

Puis, s'adressant au troubadour.

Faites-en ce que vous voudrez, Marital, je vous le donne.

C'était comme l'arrêt de mort de Raoul, qui, livré, quelques jours après, au duc de Toulouse, fut cruellement puni des crimes qu'on pouvait reprocher à tous les membres de sa famille. Il fut les yeux crevés, et mourut après plusieurs mois de souffrances et de désespoir.

Mais, de ce jour, il échappa au cadre de cette histoire.

XVI L'inévitable

Quand tout le monde eut quitté l'appartement, Rodolphe, resté seul, jeta les yeux sur le lit de Solange.

La jeune fille n'était point sortie de son évanouissement pendant toute la scène qui venait de se passer. Le comte de Raucogne, sans s'apercevoir de son état, et considéra longtemps avec amour ce visage d'une angélique beauté.

Les fatigues de l'affreuse lutte qu'elle avait eue à soutenir avaient répandu sur tous ses traits une pâleur qui s'harmonisait délicieusement avec le blond cendré de ses longs cheveux dont les boucles retombaient sur ses épaules dans un voluptueux désordre.

Jamais son amant n'avait vu si belle.

Les combats, les émotions de la nuit, avaient enflammé le sang de Rodolphe. Son triomphe, le danger dont il avait sauvé Solange, le bonheur de se retrouver auprès d'elle au moment où il désespérait d'y parvenir, tout cela avait produit en lui une excitation dont il n'était plus maître.

Debout devant la jeune fille, qui paraissait évanouie, il contemplait toutes les perfections qui s'offraient à ses yeux. Non, dans ses nuits privées de sommeil, jamais son imagination en délire ne lui avait rien représenté de plus beau, de plus parfait, de plus adorable.

Tout, en effet, était grâces, charmes, séduction, dans ce corps mollement étendu devant lui.

Les deux mains de la belle enfant étaient pudiquement croisées sur sa poitrine; ses rondes épaules nues détachaient leur bloc d'ivoire sur le rouge pourpre de la cou-

ture de soie qui recouvrait sa couche; son sein, que ne cachait plus aucun voile, se soulevait doucement, agité par un beau rêve; ses lèvres roses étaient entrouvertes, comme si elles venaient de prononcer un dernier mot de prière ou d'amour.

Rodolphe promenait avec passion son regard sur chaque détail de cet envoiement tableau.

Son cœur battait avec violence, le sang obscurcissait ses yeux. Il s'approcha en ouvrant les bras, puis tout-à-coup il s'arrêta en plissant.

Cette chambre dans laquelle il se trouvait maintenant, c'était celle qu'avait occupée sa mère; ce lit, sur lequel reposait Solange, c'était celui dans lequel la comtesse de Raucogne avait rendu l'âme; c'est dans ces rideaux que, six ans auparavant, lui, Rodolphe, s'était caché pour rester seul avec le corps de sa mère, et pleurer en silence.

Toutes ces scènes lugubres du temps passé lui revinrent à l'esprit. Il se rappela et la tendresse qu'il avait pour sa mère, et la douleur que lui avaient causés les révélations faites sur la vie de la comtesse. Une idée affreuse le saisit au cœur.

— Si elle avait, pensa-t-il, oublié ses devoirs ! Si un jour, méprisant l'amour que lui avait voué, et auquel j'ai consacré toute ma vie, Solange allait prodiguer à un autre... Oh ! non !

Rodolphe se cacha la tête dans ses deux mains, honteux d'avoir eu un seul instant cette infamie pensée; puis il regarda du nouveau Solange.

Son amour se réveilla plus ardent encore. Cédant enfin à la passion qui bouillonnait en lui, il se pencha sur le lit et colla ses lèvres brûlantes aux lèvres de la jeune fille, et il

se redressa vivement, rougissant de ce qu'il avait osé.

Solange ouvrit les yeux en frémissant. Elle reconnut Rodolphe, et laissa échapper un cri de joie, ses bras s'ouvrirent comme malgré elle; le jeune comte s'y précipita, ivre d'amour, et les deux amants échangeaient alors un baiser qui se prolongea longtemps et s'éteignit dans un soupir d'amour.

XVII La vengeance d'une femme

Depuis quelques mois, le château de la ville de Brienne avait infiniment changé d'aspect. Au lieu du bruit et de l'animation qu'y avaient apportés les barons de Villafrauche et leurs nombreux gens d'armes, on n'y remarquait plus qu'un silence triste et pénible.

Il y avait bien encore quelques tr